

22 AVRIL 1953.-

oooooooooooooooo

PARIS.-

Un étrange phénomène s'est produit aux usines Rosengart(S.I.O.P) avenue de la Porte de Villiers.

Il était environ 16 H. lorsque, soudainement, des ouvriers qui travaillaient à l'atelier de carrosserie situé entre le boulevard de Dixmude et la rue Délaizement, entendirent une explosion et VIRENT LITTERALEMENT S'ENVOLER DANS LES AIRS une bonne partie de la verrière, exactement comme si un gigantesque souffle l'avait arrachée à sa charpente ! La plupart des vitres montèrent à une hauteur prodigieuse et retombèrent en une multitude d'éclats, sans heureusement blesser aucun ouvrier.

Immédiatement le service de sécurité des usines Rosengart se rendit sur place. Mais les sauveteurs ne purent que constater les dégâts qui sont considérables, sans pouvoir y donner une explication plausible. Interrogés plus tard par le commissaire de police de la rue de l'Etoile, les ouvriers qui avaient assisté à l'étrange phénomène devaient déclarer " Nous avons vu une boule de feu descendre du ciel et pulvériser la verrière "

Une enquête est actuellement ouverte afin de déterminer avec précision l'origine de cet accident extrêmement mystérieux.

Document GRAZIANA.

LE MYSTERE DES BOULES DE FEU.

METEORE OU ACCIDENT ?

La curieuse explosion qui a volatilisé mercredi après-midi la verrière d'un atelier des usines Rosengart(S.I.O.P.) avenue de la Porte de Villiers a provoqué hier la visite d'un certain nombre de spécialistes du laboratoire municipal de police.

Ces techniciens vont tenter de résoudre le mystère qui entoure ce phénomène, encore inexpliqué : ils ont fait ample mission de débris de l'explosion afin de discerner si, parmi les vitres et les tuiles brisées, ne se trouvaient pas des fragments de matière " extra-terrestre ".

Jusqu'à présent, les enquêteurs sont formels :

- D'une part, nous ont-ils déclaré, nous n'avons relevé aucune trace de commencement d'incendie. D'autre part, l'explosion a été localisée dans un seul atelier.

S'il s'agissait d'un " météore en fusion ", nous aurions peut-être découvert des indices prouvant que cette " boule de feu " a, au cours de sa combustion, occasionné quelques dommages. Il paraît en outre difficilement admissible que le météore, si météore il y a, n'ait " soufflé " les vitres que sur l'espace relativement restreint d'un seul atelier : les voisins - et il y a alentours quelques boutiques manies de vitres - n'eut pas souffert de l'explosion.

En attendant les conclusions des experts du laboratoire municipal de police, les enquêteurs pensent qu'il s'agit " plutôt d'un accident dont il reste à découvrir les causes.. "

ET LE METEORE.....

Tout cela ne signifie cependant pas que l'hypothèse du passage d'un météore ne doive pas être retenue

ainsi que l'AURORE l'envisageait dès **bien**.

A ce sujet, nous avons questionné un spécialiste des problèmes que pose l'existence des météores et des météoristes :

- Je vous indique tout de suite que, s'il s'agit dans le cas de l'usine Rosengart, d'un météore " pierreux ", ces météores s'émiettent à l'arrivée, et leurs débris se confondent assez facilement avec les pierres vulgaires du sol : cela rend leur identification difficile.

On parle certes à leur adresse de " boule de feu " - sans savoir exactement à quoi correspond le phénomène : il est pourtant très simple. Quand un objet arrive à très grande vitesse dans l'atmosphère, il est porté normalement à l'incandescence.

- Mais, d'où proviennent ces météores ?

- On considère qu'une planète gravitant, comme la terre, autour du soleil a explosé au cours de l'histoire sidérale. Et les voisins de cette planète continuent à tourner autour du soleil, suivant la trajectoire - une ellipse - qu'observait la planète elle-même.

Et quand, dans certaines zones et à certains moments, la trajectoire de la terre coupe cette ellipse, il y a rencontre entre ces météores et la terre.

- Est-ce un phénomène courant ?

- C'est un phénomène relativement banal. Ce qui est moins banal, c'est que ce météorite ait pu " tomber " sur l'usine en question : selon le calcul des probabilités, les chances - ou plutôt la malchance - qu'a une usine de se trouver au point de chute d'un météorite sont infimes, si l'on considère pour l'ensemble de la surface terrestre, la proportion des terres sans constructions et des terrains bâtis.

Accident (dont il reste à découvrir les causes) ou météore
telles sont, pour le moment, les deux explications possibles
de l'explosion à l'usine Rosengart (S.I.O.P.) : peut-être
saurons-nous, à brève échéance, si l'une des deux doit être
seule envisagée, après les travaux des experts du laboratoi-
re municipal de police.

a
S
é
a,
Il
si
pas
et
pas
En
cip
d'un
ET L